

TERRITOIRE DU RUANDA-URUNDI.

RESIDENCE DU RUANDA.

N° 3095/AGRI.5.T.

Kigali, le 12 septembre 1950.-

Objet:

IMPORTANT.

Situation agricole  
campagne 4<sup>me</sup> trimestre 1950.-



*Ruhengeri*

1168/AGRI.5.T  
Monsieur l'Administrateur de Territoire, (TOUS)  
Monsieur l'Agronome, (TOUS)  
Monsieur l'Agent territorial, (Gitarama-Gatsibu)  
Monsieur l'Agronome-adjoint, (TOUS)

J'ai l'honneur de vous rappeler que normalement nous devons entrer incessamment dans une période d'intense activité agricole.

D'ici deux à trois semaines débiteront les grands semis de haricots. Ceux-ci dureront environ un mois. Sitôt après, auront lieu les plantations de patates douces, lesquelles devront être terminées, dans les régions à manioc, avant le 15 novembre. Ceci afin de permettre à chaque cultivateur d'achever ses emblavures de manioc 1950 pour la fin de l'année.

Les superficies de chacune de ces trois cultures doivent être étendues au maximum afin de pouvoir compenser les déficits successifs essuyés au cours des dernières années et nous permettre de revenir à une situation vivrière normale le plus rapidement possible.-

La prochaine récolte de haricots doit, en principe, nous assurer suffisamment de vivres pour alimenter les indigènes et fournir les stocks nécessaires aux sociétés minières pour tenir jusqu'à la grande récolte de pois.

J'attire donc votre toute particulière attention sur la nécessité impérieuse d'étendre cette culture qui doit atteindre si possible la moyenne de 35 ares par adulte. Une partie de ces cultures sera exécutée en association avec manioc suivant les dispositions locales. Ceci implique le commencement immédiat du premier labour afin d'être prêt en temps opportun pour l'exécution des semis. Il faudra se montrer d'une extrême prudence pour tout ce qui se rapporte à ces derniers afin qu'ils puissent être effectués à l'époque la plus favorable.

Les conditions météorologiques pouvant, en cours de végétation, s'avérer défavorables pour les haricots, il convient de prévoir la culture de complément, en l'occurrence celle des patates douces.- 10 ares de ces dernières par adulte doivent absolument être exécutés entre le 15 Octobre et le 15 novembre.

Enfin, ne pouvant pas indéfiniment perpétuer cette vie au jour le jour, il faut absolument reconstituer une réserve alimentaire durable. Aussi dans les régions à manioc, chaque cultivateur mâle devra emblaver d'ici la fin de l'année 15 ares de manioc. Une partie de cette superficie pourra être faite en association avec haricots au début Octobre, le complément sera exigé au cours de la période allant du 15 novembre à fin décembre. Les objections et les prétextes devront être écartés; en effet il a été démontré, au cours du mois de mai 1950, qu'on peut encore bouturer des tiges de manioc sans perte, en absence de pluie, pourvu que le sous-sol soit humide.



Ce qui sera vraisemblablement le cas jusqu'à fin décembre.

Tous les travaux relatifs aux cultures vivrières ne doivent pas freiner ceux se rapportant à la propagande café, les reboisements, la lutte anti-érosive ou les cultures d'orge, de froment et de maïs.

Pour les caféiers et les reboisements, les travaux à effectuer d'ici la fin de l'année ne représentent au maximum que cinq jours de travail par agriculteur et ne peuvent donc provoquer, si on organise bien cette activité, des perturbations dans l'exécution des cultures vivrières.--

La lutte anti-érosive devra être menée en même temps que les dernières citées mais plus spécialement lors de la plantation des patates douces et du manioc. Durant la période propice aux semis de haricots, on ne l'entreprendra que si elle n'entrave pas l'extension de cette culture.

A toutes fins utiles, je vous rappelle toutes mes instructions antérieures sur la situation vivrière et plus particulièrement ma lettre N° 3296/Agri.5.T. du 25 Octobre 1949, qui reste d'actualité.

Les autorités indigènes recevront immédiatement l'ordre formel de diriger personnellement et de manière permanente l'action agricole entreprise. Elles devront, en outre, vous tenir ponctuellement au courant de son développement et de ses résultats.

Je vous demande une nouvelle fois à tous de consentir un particulier effort. Il importe que nous rétablissions, par une direction active et une surveillance soutenue, l'équilibre vivrier du Pays tout en nous garantissant contre les risques futurs.--

Le Résident du Ruanda, G. SANDRART,

